

Landauer, Maria

Auteur(s) : Landauer, Maria

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [Belgique](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Landauer, Maria, Landauer, Maria, 1898-02-27

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 30/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/1012>

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-27](#)

AdresseBruxelles

Description & Analyse

DescriptionUne admiratrice "perdue dans la foule de vos admirateurs" à celui qu'elle considère comme "le plus vaillant, le plus noble, le plus grand homme du siècle".

Maria Landauer est l'épouse de J. Landauer, représentant de commerce, domicilié 107, rue Renkin à Bruxelles.

Information générales

Langue [Français](#)

CoteBEL 1898_02_27-01

Éléments codicologiques Photocopie de la lettre originale manuscrite, sans enveloppe, 2 p.

Source Centre d'étude sur Zola et le naturalisme

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Pagès, Alain

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 03/10/2017 Dernière modification le 21/08/2020

1898-02-27-01

27.02.98

Et s'il n'en restait qu'un, je
serais celui-là
(Victor Hugo)

Perdue dans la faine de
nos admirateurs, et ils
sont légions) je m'estimerais
heureuse d'avoir occupé
un instant la pensée de
celui que je considère
comme le plus vaillant,
le plus noble, le plus
grand homme du siècle.

Maria Landauer

Bruxelles, 27 Février 1898
107. rue Penthièvre

Monsieur Zola,

Des la publication
de vos admirables pages: "J'accuse"
j'éprouvai le besoin irrésistible
de vous traduire ma pensée,
étant israélite je crus préférable
de m'abstenir.

Maintenant que vous
êtes jugé et condamné j'puis
sans manquer de tact rompre
le silence et vous exprimer
enfin l'admiration et le respect
sans bornes la sympathie
profonde que m'inspire votre
grande âme baignée d'humanité.
Mieux encore que toutes vos
autres œuvres la dernière vous
assurera l'immortalité: vous



étes en ceul des aujourdh'hu
au cœur d'au de l'Humanité
de celle qui poursuit un
idéal plus élevé que celui
de la conquête ou de la
défense d'un territoire celui
de la défense de la Justice
dans le sens le plus vaste
du mot.

A la face du monde
entier bousculant de haine
et d'indignation, un jury
vans a condamné : Si sans
devoir subir la peine glorieuse
qu'il vaut déclarer puissent
les aiguveurs en être adoucis
par la pensie que des millions
et des millions de consciences
vont approuver et que les
cœurs de toutes les familles
gens battent à l'unisson
du râle.

Comme vous même comme
votre intelligent et vaillant
défenseur comme tant d'autres
enfin je crois, j'espere que
la bonté de la vérité se fera
que "vous vaincrez", et cette
espérance, j'allais dire: cette
bonté nous va bientôt
dans la lutte et dans la perte.

Pardon-moi l'honneur
de croire M^e Zola, que dans
ces espous que je laisse
l'idée de la religion plus
malheureux Dreyfus n'entre
pour rien : j'adore donc
au-dessus de pareilles
mesquineries !

Et maintenant
permettez-moi de remercier
votre tyran si loyal : il
n'est pas donné d'en
rencontrer de pareilles
tous les jours !